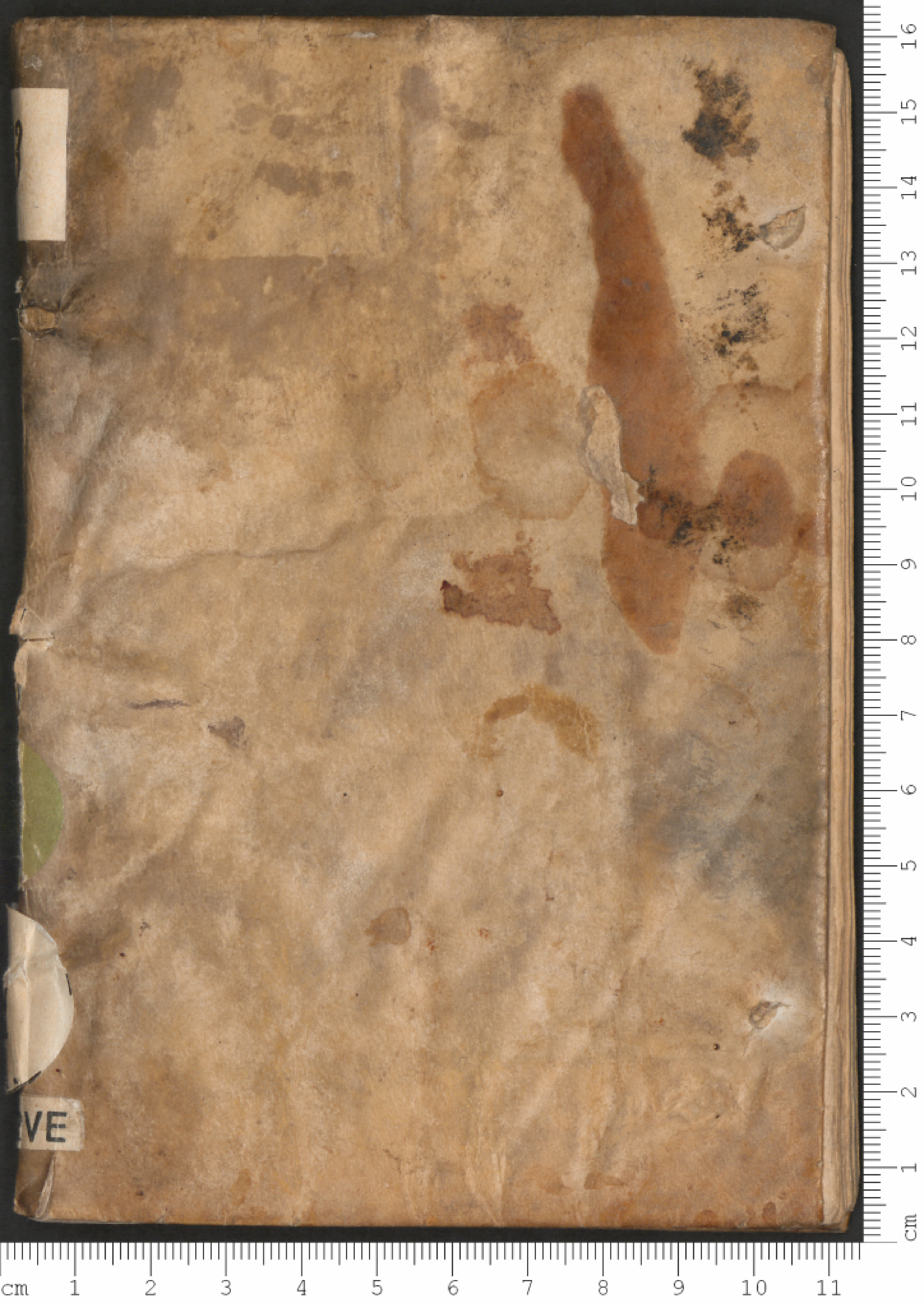
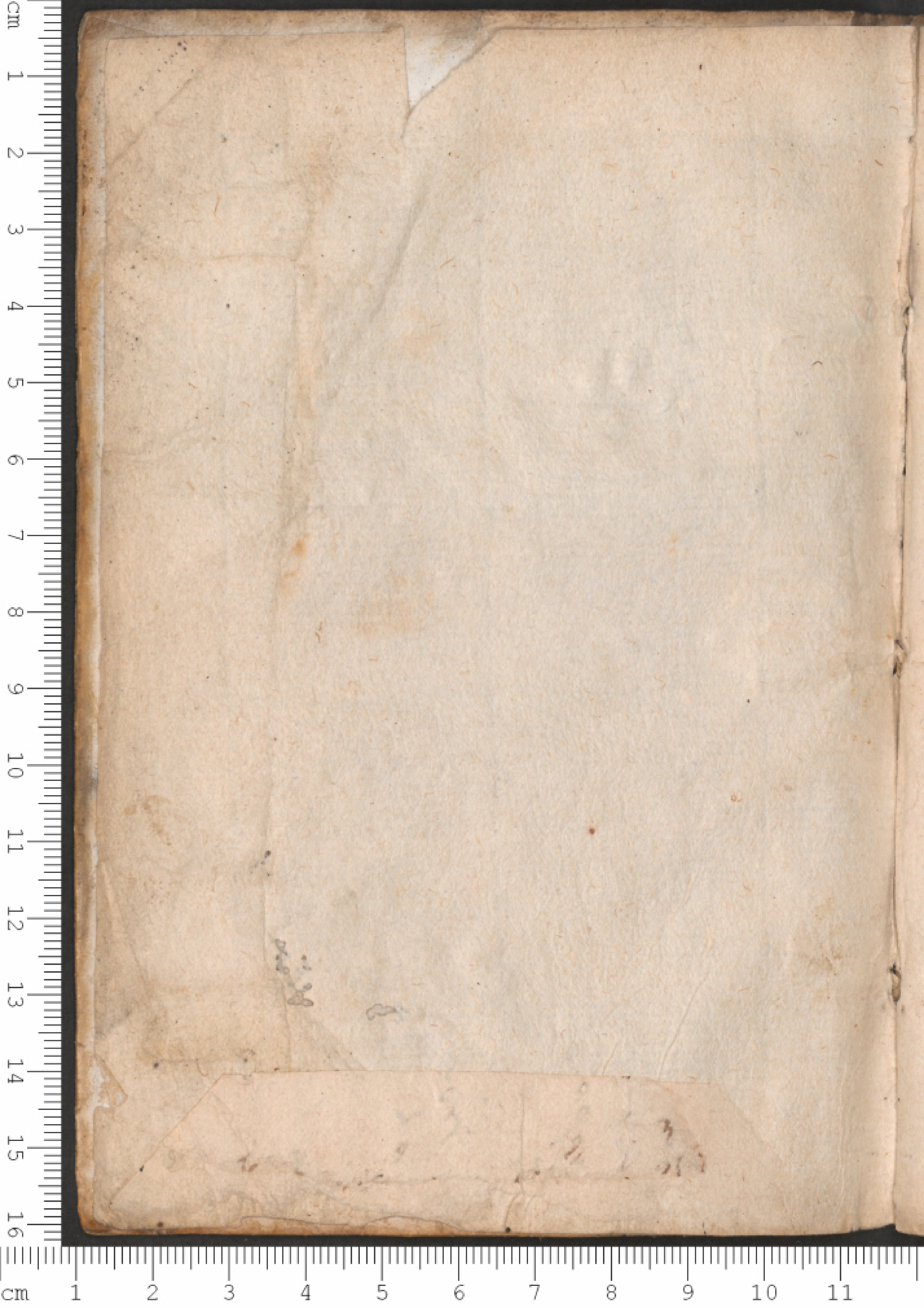
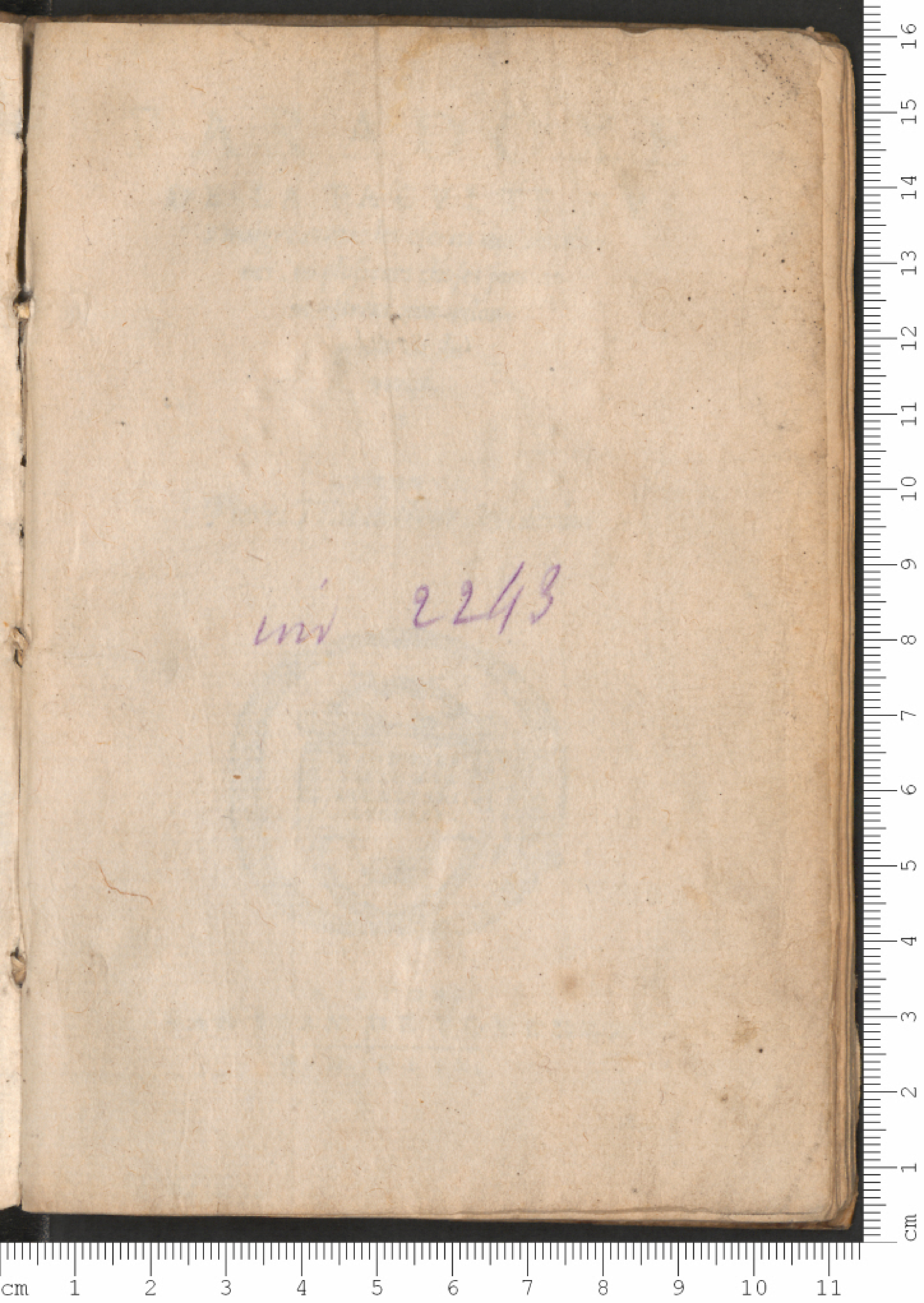


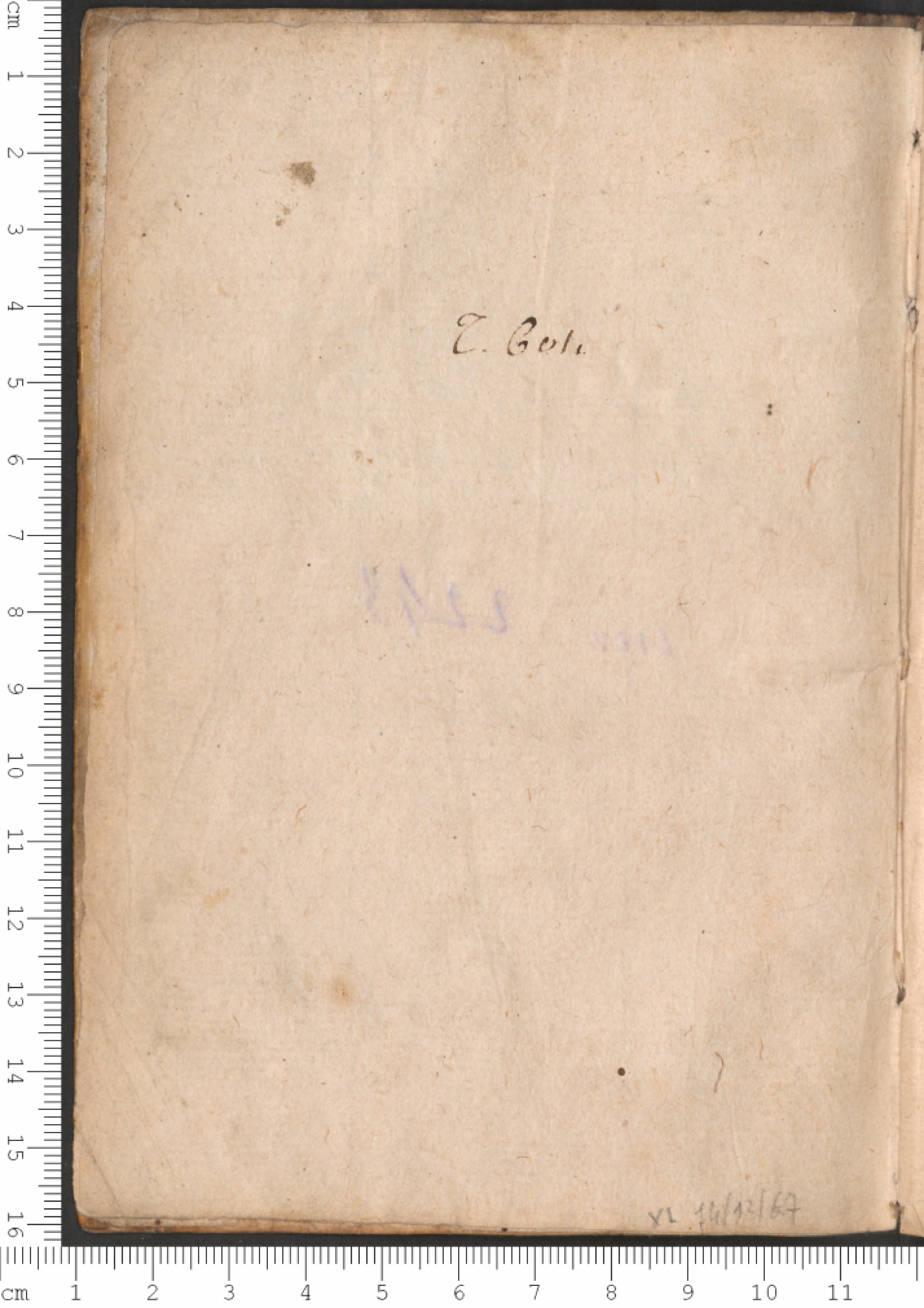
2243
T
501
SERV

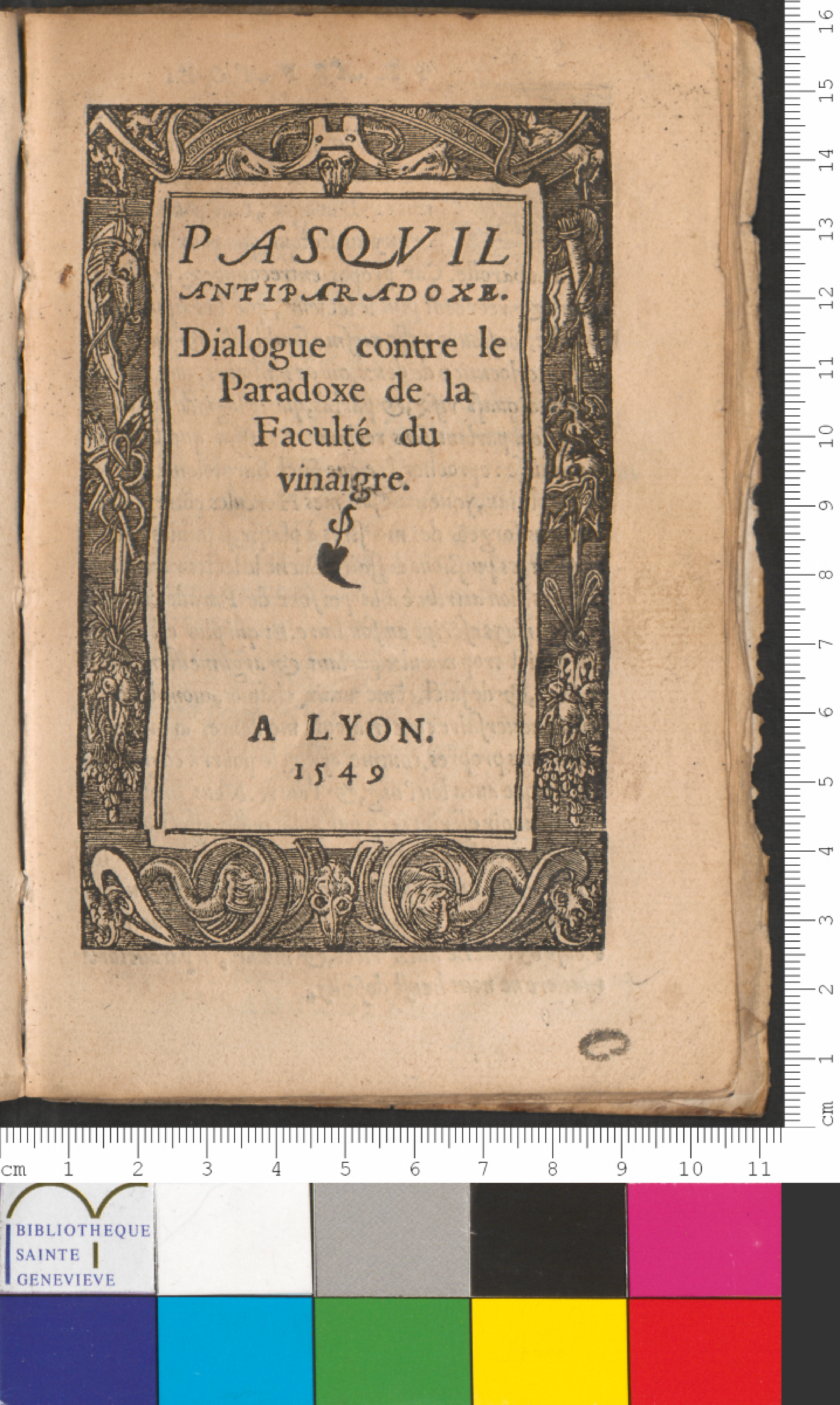



VE




inv 2243


E. Bol.
XL 14/12/67



PASQVIL ANTIPARADOXE.

Dialogue contre le Paradoxe de la Faculté du vinaigre.

A LYON.

1549

CE petit œuure Intitulé Antiparadoxe, Pource qu'il est escript contre le Paradoxe du vinaigre, nous auõs mis en Dialogue, tant pour euiter ennuy au lecteur: que pour inspirer vie a la parolle. Car propos entrecouppez, faschent moins, & recreent plus le lecteur, que l'oraison continuelle, tousiours à elle mesme semblable, & plus viue est l'interlocution de deux, ou de plusieurs, que l'on represente quasi vifz, & parlãs, que le lãguide discours d'ung seul parlant sans reclame. Et affin que l'on ne nous puisse reprocher, (ce que faict Barptolemæus Scala, à Politian,) que nous sommes Hercules cõtrefaictz qui nous forgeõs des monstres à plaisir, si foibles que facilemẽt les puissions deffaire. Sache le lecteur que nous n'auons rien attribué à la persone de Paradoxoleros, que luy n'ayt escript en son liure. Et qui plus est l'auõs introduict trop mieulx parlant, & argumentant qu'il ne faict, & de faict, cõme vraiz chãpiõs, auons baillé à nostre aduersaire concertateur, meilleures armes que les siennes propres, comme assez le pourra cognoistre quiconque aura leu l'ung, & l'autre. Nous protestons aussi n'auoir escript cecy par nulle malle affectiõ, sinon pour purger les Medicins Lyõnoys de suspicion de tel erreur, qui pourroit sembler estre par eulx approuuée. Et que ainsi soit n'auons escript aulcune parolle iniurieuse ny touché aulx vices, & mœurs, ou parauẽture matiere ne nous heust defailly.

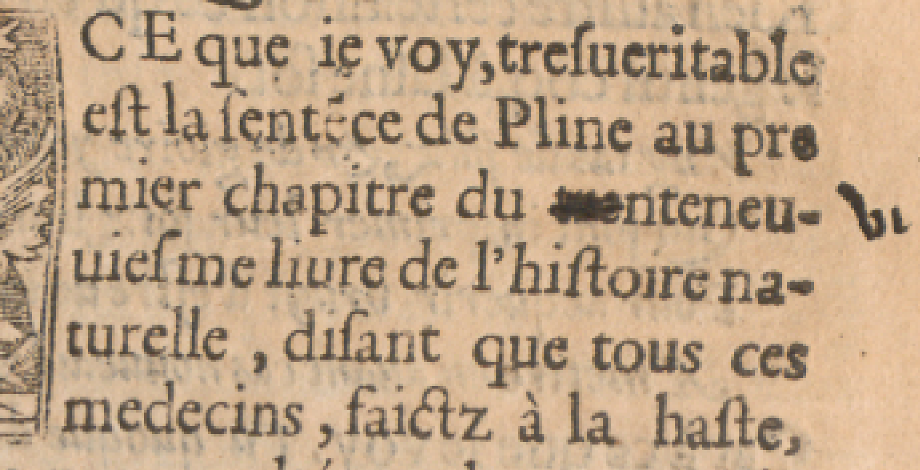
PASQVIL ANTI-PARADOXE.

Dialogue contre le Paradoxe de la faculte du vinaigre.

INTERLOCVTEVRS.

Pasquil, & Paradoxoleros.

PASQVIL.



A CE que ie voy, tresueritable est la sentẽce de Pline au premier chapitre du [illegible]nteneu- vi
uiesme liure de l'histoire naturelle, disant que tous ces medecins, faictz à la haste, qui par quelque nouueaulté veulent acquerir bruyt, & renommée à leur nom, trocquent les ames, & les vies des hommes.

PARADOXOLEROS.

Qui diable peut estre ce vieil Philosophastre, auec son baston: qui si plinianement, & plainemẽt se courrouce des nouueaulx medecĩs cherchans d'acquerir bruyt? Il me le fault sauoir por luy rembarrer sa tant braue audace, Car ie m'en sens aulcunement picqué. Dieu gard Philosophe, ou Morosophe, quelque tu sois,

PASQVIL.

Et toy: Ie ne say qui.

PARADOXOLEROS.

Tu ne ſcez qui? Commēt? es tu ſeul eſtrangier en ces regiōs, & cela tu ignores? N'has tu point ouy parler de Paradoxologos?

PASQVIL.

Mais bien de Paradoxoleros. Es tu doncq celluy gētil Paradoxeur de la faculté du vinaigre?

PARADOXOLEROS.

Celluy ſuys ie vrayemēt. Qu'en veulx tu dire?

PASQVIL

Rien aultre certe: ſinon ce qu'en dict, & mande le gentil coq, à laſne ſot.

Vng tas de folz, & de gloire yures
Qui font imprimer leur ſotz liures
Pour acquerir bruyt d'eſtre ueaulx
A mettre en auant cas nouueaulx.

Car à ce que ie voy. *Tu quoque de illis es.*

PARADOXOLEROS.

Er toy, deſquelz es tu? Qui es tu? De quelles gens? De quelle nation? De quel eſtat, & profeſſion? Es tu Bouuier, ou Bouchier, qni ſi effrōtéement mé metz au reng des veaulx?

PASQVIL

Medecin ſuys ie: tel (pour le moins) que toy. Ie ſuys Paſquil Medicin Romain, & des vieulx.

PARADOXOLEROS.

Ha monſieur le docteur Paſquil, vrayement Ie ne ſuys eſbahy ſi ſotement, lourdement, & deſraiſonnablement tu has de moy iecté dure, froide, & maledicque ſentence. Ains pluſtoſt

suys esmerueillé comme tu has peu aulcunement parler. veu que Pasquil (lequel tu te dis estre) n'est que vne rude & informe pierre insensible: n'ayant aulcun sentimẽt esperit ne raison, mais vne statue, & vng Baboin rommain ridicule ne seruant à aultre chose sinon à porter, & publier impuniement les diffamatoires placardz des blasonneurs.

PASQVIL.

Mon amy Paradoxoleros. Pierre suys ie voirement. mais non insensiblé, ne sans sens & sans raison, tel comme tu me descrips. Car tu n'has memoire de la prophetie, qui ha dict que plustost les pierres plerõt: q̃ la verité soit taisée. Et q̃ dieu de ces pierres peut susciter les filz d'Abraã Parquoy tu ne te doibz esbahir si i'ay pouoir, & sauoir de parler. Ignores tu que vne grã de partie de la vertu naturelle est mise es pierres? Ne vois tu que les pierres (qui semblẽt estre tresfroides gectent, & elident (mesmement quãd elles sont frappées) vng feu tresvif, en elles par auant latent? duquel peut estre allumé vng grand embrasement? Ie suys pierre certainement. Mais sais tu quelle pierre? Ie suys pierre d'offension: contre laquelle quiconque a heurte, & empainct, il se blesse, quasse, & froisse. ainsi que tu has faict (O Paradoxoleros) empaignãt, & te aheurtant contre moy Pasquil, nõ Baboin

(comme tu dis) mais simulachre de liberté & franche verité, & ce non seullement contre moy. Mais aussi contre plusieurs aultres telles fermes pierres, solides colomnes du temple AEsculapien . pour lesquelz, plus que pour moy i'ay entreprins la contrepicque de ton mal picquant vinaigre: Car contre iceulx toy renco͂trant, & frappant, has rompu, & mis par pieces ta fraile foiblesse, en te blessant grandement toy mesme, auec ton beau liure PARADOXE de la faculté du vinaigre.

PARADOXOLEROS.

Qu'en veulx tu doncque dire, de mon Paradoxe? *n'est ce pas* vng œuure merueilleux, & remply de grand sauoir?

PASQVIL.

C'est vinaigre mal propre à condir bonnes herbes.

PARADOXOLEROS.

Pourquoy cela?

PASQVIL.

Pource quil n'y a ne sel ne huyle. c'est à dire ne grace, ne sapience,

PARADOXOLEROS.

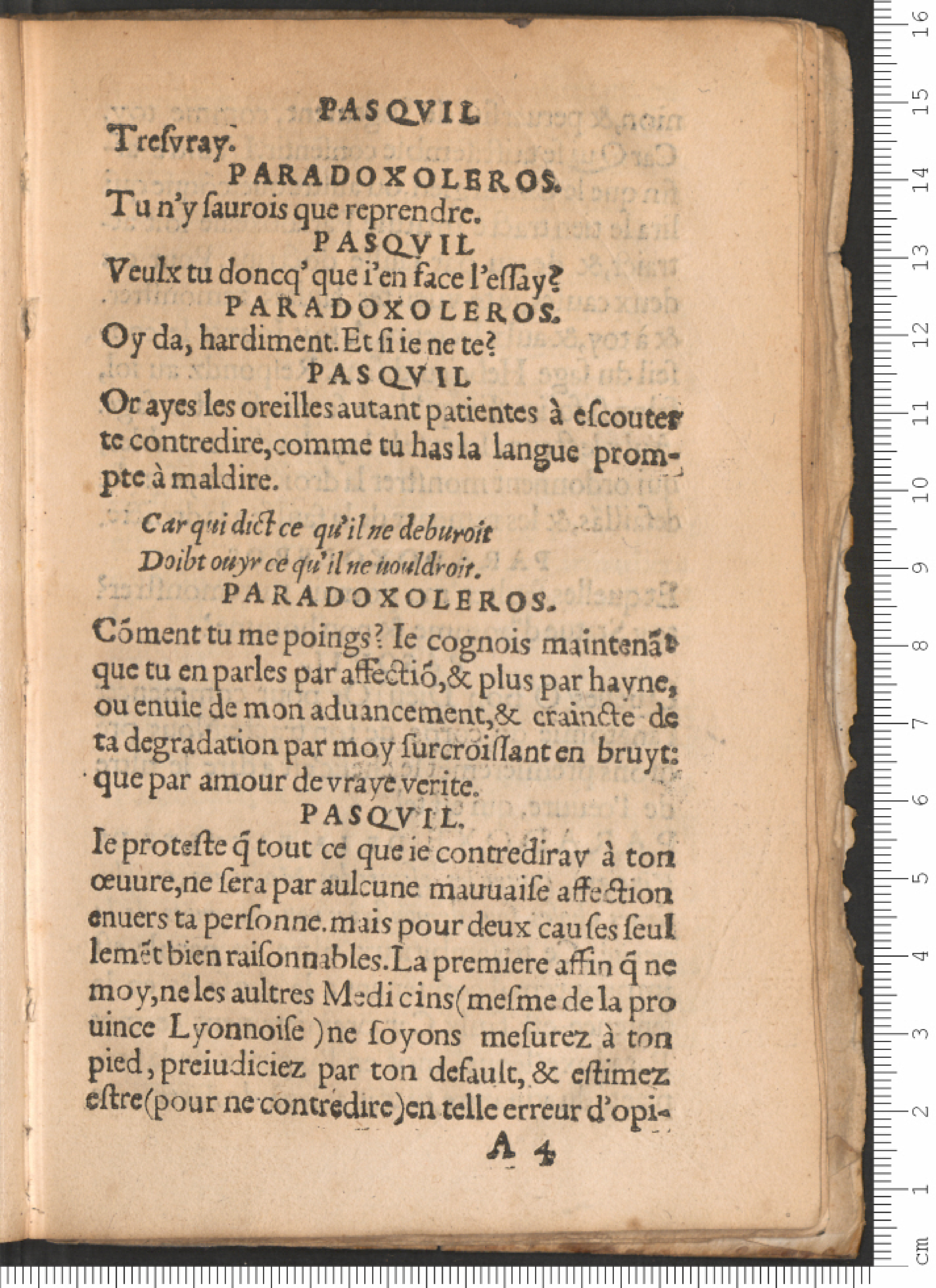
Ha que dis tu?

PASQVIL.

Ce que est vray.

PARADOXOLEROS.

Vray?



PASQVIL

Tresvray.

PARADOXOLEROS.

Tu n'y saurois que reprendre.

PASQVIL

Veulx tu doncq' que i'en face l'essay?

PARADOXOLEROS.

Oy da, hardiment. Et si ie ne te?

PASQVIL

Or ayes les oreilles autant patientes à escouter te contredire, comme tu has la langue prompte à maldire.

Car qui dict ce qu'il ne deburoit
Doibt ouyr ce qu'il ne uouldroit.

PARADOXOLEROS.

Cōment tu me poings? Ie cognois maintenāt que tu en parles par affectiō, & plus par hayne, ou enuie de mon aduancement, & craincte de ta degradation par moy surcroissant en bruyt: que par amour de vraye verite.

PASQVIL.

Ie proteste q̄ tout ce que ie contrediray à ton œuure, ne sera par aulcune mauuaise affection enuers ta personne. mais pour deux causes seullemēt bien raisonnables. La premiere affin q̄ ne moy, ne les aultres Medicins (mesme de la prouince Lyonnoise) ne soyons mesurez à ton pied, preiudiciez par ton default, & estimez estre (pour ne contredire) en telle erreur d'opi-

nion,& peruersité de Iugement, comme toy. Car Qui se taist:semble consentir. L'aultre affin que le Chirurgien, ou aultre quelcóque qui lira le tien tracté Intitule. Paradoxe:ne soit attraict,& deceu par faulse doctrine. Pour ces deux causes, ie te vueil tes faultes remonstrer. & à toy,& aulx lecteurs. A toy, Iouxte le conseil du sage Hebrieu, disant. Respondz au fol, selon sa folie:affin qu'il ne se pense estre sage. Aulx lecteurs: Iouxte la loy des douze tables, qui ordonnent monstrer la droicte voye aulx defaillãs,& les ramener de la faulse, a la droicte.

PARADOXOLEROS.

Et quelles faultes me porrois tu remonstrer? toy Statue d'homme.& non homme?

PASQVIL.

Quelles (O bon Dieu) Or pour commencer l'anatomie du corps de ton tracté: Nous prẽdrons premieremẽt le chef: c'est a dire le tiltre de l'œuure, qui est tel.

PARADOXE DE LA FACVLTE DV *Vinaigre, contre les escrits des Modernes, ou plusieurs choses sont demonstrées nou eslongnees de la verité.* Ce tresambitieux tiltre en parole est impropremal conuenant a la chose, & en la sentence est faulx. Car premierement ce mot Paradoxe (lequel mot en l'appentis de la proprieté du vinaigre, tu trauailles à declarer sans

definition, ne etymologie en te tormentant, par diuers exemples barbares, impertinens, & autant a propos, que Magnificat a matines, & si tu n'en puys bonnement sortir a ton honneur) Paradoxe (dy Ie) est chose oultre l'opinion cõmune. & par ce admirable, & tresexcellente. Et en tel sens propre le ha vsurpé Ciceron orateur Rufinian Rheteur, & Alciat iurisconsult en leurs vrayz Paradoxes, Or en telle signifiance ce mot Paradoxe, ne conuient a ton œuure. Car il n'est point admirable, ne tresexcellent, & si n'est contre opinion commune: ains plustost, est mesme opinion, ou opiniastrie tienne, non commune, mais a toy propre & particuliere. Car s'il est contre opinion commune: Il est doncq contraire a lopinion, & sentence commune, & vniuersele de Hippocras, & Galen'. desquelz les opinions suyuent tous les modernes medicins (contre lesquelz tu veulx sembler Paradoxer, & contr'opiner) Parquoy si ton Paradoxe est contre les communes opinions Hippocratiques, & Galenicques. Ia tu te condamnes toy mesme, & te declares scismaticque en medicine, derogant a lautorité approuée & cõfermée des anciens Princes en l'art, & premiers maistres. En cela te demonstrant bien estre successeur, & Imitateur de Crinas, & Charmis, tes ancestres, Massiliens comme toy. qui par nou-

uelle arrogance condamnoient tous les anciẽs medicins. Or si tu respõdz que ton Tracté n'est point escript contre les opiniõs d'iceulx, donc que ce n'est point Paradoxe, & par consequẽt le tiltre est impropre.

PARADOXOLEROS.

Et que saiz tu si ie l'entendz autrement? Car Paradoxe est vng nom Grec de diuerse signifiance.

PASQVIL.

Ha, vrayement (Iaçoit que ie croy, que le grec ne te cognoit) Si toutesfois tu prens δόξα pour gloire, & non pour opinion: tellement que Paradoxe signifie oultrepassé de gloire. Ainsi certes ie ne nie pas que Paradoxe ne soit tiltre conuenable à ton œuure.

PARADOXOLEROS.

Tu es maling cauillateur, & quãt a mon tiltre: ie ne l'entens pas ainsi.

PASQVIL

Et comment doncq? Nullement? D'auantage l'inscription est faulse. car cõme les trõpeurs hostelliers: qui font escripre au tableau de leur enseigne. Ceans ha bon logis, bon vin, bõ foin. Et neantmoins la maison est vẽteuse, pluuieuse fumeuse, ruyneuse, ou pestilente, le vin tourné, aigre, esuenté, le foin, autumnal, & de gros reuiure, Iceulx sont criminelz de faulseté, selon le respons du prudent Iurisconsult Scæuola, &

selon la resolue disputation de Antipater Sidonien, & Diogenes Babylonien. Ainsi es tu coulpable de faulseté: qui en la premiere inscription prometz de tracter choses non esloignées de verité. Tout au contraire par le discours du liure, tu tractes plusieurs erreurs, & faulsetez nõ seullement esloignées de verité: mais diametralement repugnantes à icelle, comme à la poursuycte de ceste disputation clairement ie te demonstreray.

PARADOXOLEROS.

Ha mon amy Pasquil: ne sais tu pas que comme les magnificques portaulx inuitent à entrer es logis, en derriere tous ruyneux: Ainsi les beaux, & magnificques tiltres des liures induisent à lire tout l'œuure mal ouuré, & icelluy achepter, & faire bien, & plus cher vendre aux libraires.

PASQVIL.

Cela est courrater les escriptures, & non fidelement escripre, Parquoy tu ne te puys excuser du crime de faulx: par la loy Corneliane.

PARADOXOLEROS.

Telle chose, par le droict costumier n'est estimée deshonneste, cõme le met Tulle, au tiers liure des Offices.

PASQVIL.

Or bien venons du tiltre, à L'epistre, Au commencemẽt d'vne epistre quasi Latine, mal pro

prement prǫmise au traicté François. Car c'est disparilité, vice defédu par tous rheteurs grecz latins, & françois, par laquelle epistre tu adresses tõ Paradoxe à vng medecin du Roy, ou tu dis q̃ les Grecz appellẽt tous les ars & discipli nes μαθήματα. mathemata. Pource que elles enseignent la chose par tresseure, & certaine de monstration.

PARADOXOLEROS.

N'est pas cela bonne definition : pour vne parenthese epistolaire?

PASQVIL

Non certes. Car elle ne conuient au definy ne tout, ne seul, ne tousiours.

PARADOXOLEROS.

Pourquoy non?

PASQVIL.

Pource que plusieurs ars, & disciplines se tractent sans demonstration, ains seullement par raison, vsage ou autorité. Comme les trois Ser mocinales, & les noblessciences, Philosophie, Medicine, Iurisprudence, & Theologie. qui sont en ratiocination. experience, vraysemblance, raison, & foy, sans demonstration. Parquoy ceste definition ne conuient à tout art, & discipline, comme tu entreposes.

PARADOXOLEROS.

Qu'estce, que art? Qu'est ce que discipline?

PASQVIL.

Ie le demanderoie à toy, si ie vouloie en estre confuz, & ne sauoir que c'est Art, Science, Discipline, Doctrine. Saches toutesfois, que les disciplines Mathematicques, demonstrent les choses qu'elles tractent auec certaines demonstrations vrayes, & necessaires. Et icelles sont quatre seulement. Lesquelles Aristote en ses posterieures dict estre colloquées au premier degre de certitude. Or les aultres sciences, & disciplines n'hont pas telle certitude demonstratiue à enseigner les choses qu'elles tractent: par ce qu'elles ne sont fondées en demonstration euidéte ou par le sens, ou par les pmiers vrays & necessaires, cóme les quatre Mathematicques.

PARADOXOLEROS.

Ie ne say que ru dis.

PASQVIL.

Ie t'en croy certes. Car aussi ne fais tu en toute ceste epistre dedicatoire, mal latine, incóseqúente, bigarrée, ou plustost rapetacée de pieces disconuenantes, tellement que (comme dict Horace) ne la teste, ne le pied ne respond à mesme forme, Ie ometz les Improprietez. & solœcismes d'ond les petitz grammairiens se peuuent mocquer à bon droict, comme *cogitationem obseruata*. L'inuention des hommes estre le fruyct de tous arts, ce que est ὕστερον πρότερον.

de l'accroissement des choses amplifier retrogrãdement à l'atticisme des parolles, *Idioma peregrinam, plæbea nõ somnolentas, & commentitias. multa in literis profecisse. sapere tunicam, tristem inscitiam, tristem quartanam, nec iure, nec inique, dolorem lenirem, potius quàm perderem, occupari febri, ne non, pro simplici negatione, sanos dies. Vnde, (pro quare) rem suam tutari, (pro sententia) libelli valetudinem*. Et telles aultres elegances dieu scet quelles.

PARADOXOLEROS.

Ce ne sont les faultes de l'auteur, mais de l'imprimeur.

PASQVIL.

C'est cela.

Ainsi l'imprimeur es malfaictz.
Porte des asnes tout le faix.

PARADOXOLEROS.

Va vieil follastre. T'amuses tu à cela? ne sais tu pas ce que dient messieurs les Legistes? Nõ est curandum de verbibus: modò habeamus rei intentio.

PASQVIL.

Et pource ie laisse la reprehension de la parolle tant en Latin, que en François, impropre, incongrue, sans suycte ne ordre, cheuillée & bigarrée à reprẽdre au vulgaire populaire: lequel sottemẽt tu preferes a tout aultre ordre des hõmes, en raison, & doctrine, & victoire d'ignorã

ce te disant auoir d'icelluy populaire apprins les choses meilleures. O disciple digne de tel precepteur, & croyable d'auoir esté enseigné par artisans, charretiers, & portefaix, plustost que par excellens docteurs, & gens de hault estat. desquelz quant ores tu aurois esté apprins, encore te monstrerois tu tresingrat, preferant à iceulx, le populaire, duquel n'est rien plus idiot ne plus beste. Et neantmoins d'icelluy tu recognois, auec ioye, les meilleurs proffictz.

PARADOXOLEROS.

Aussi en sont ilz venuz.

PASQVIL.

O y paraduenture proffictz pecuniaires, que tu has faictz en abusant de la simple bestise d'icelluy, Mais c'est mal conclu en friseromorũ: proposer antecedent de raison, doctrine, & iugement au precepteur, & inferer conclusion de proffict de bourse au disciple.

PARADOXOLEROS.

Si ce n'est bien conclu en friseromorum: c'est bonne consequence en celarent. Et d'aduantage soubz le nom de populaire: ie vueil cõprendre les grandz hõmes, & nobles, & sages. Iouxte la deffinition Iustiniane de *Populus*. es Institutes. *De Iure naturali gentium & ciuili* §. *Lex est*.

PASQVIL.

Vela bonne eschappatoire. Or bien c'est assez titulé, & epistolé. venons au principal poinct

qui eſt la faculte du vinaigre.

Apres vne longue Battologie des langues vulgaires, impertinente à ceſte matiere, deuãt que entrer en propos: ne dis tu pas que le Medecin & le vulgaire (en imitant le medecin) prend le vinaigre pour prompt remede cõtre ſyncope?

PARADOXOLEROS.

N'eſt Il pas vray? I'en demande à mon auteur, & docteur. le populaire.

PASQVIL.

Et ie m'en rapporte aulx medecins doctes, & exercitez: ſi pour ſoubdain remede à la ſyncope, ilz ne prennent pas pluſtoſt le vin, preparé en *diuerſes manieres* ſelon la diuerſité des cauſes, deſquelles peut proceder ladicte ſyncope, que le vinaigre? Et ce par le cõſeil de Galen au liure. xij. chap. iiij. de la Therapeuticque.

PARADOXOLEROS.

Mais qu'en veult il dire ce gentil galand?

PASQVIL.

Le vin (dict il) lequel de ſa nature eſt chault, & facilement ſe cuyct, & auſsi ſe diſtribue par le corps: conuient à tous ceulx qui ſont attainctz de ſyncope. Auquel lieu, Galen ne parle aucunement du vinaigre. Lequel meſme auteur ſur la ſeconde ſection des Aphoriſmes, nombre xviij. dict ainſi Le Vin eſt celluy qui pluſtoſt nourrit, & plus abondamment que nulle autre choſe. Or comme ainſi ſoit qu'en ſyncope, en

ayant

ayant regard plus à l'accident que à la cause, encore que peusions augmenter la cause, soit besoing de reparation des espritz, & multiplication d'iceulx, le vin le fera mieulx, que le vinaigre, & que nulle aultre chose, soit en le beuuãt, ou en frottãt les poulx, ou en odorant l'odeur du vin, especialement quand le vin est bon il cõforte les esperitz & ausi les vertus du corps fondées en esperitz.

PARADOXOLEROS.

Et le vinaigre n'est ce pas vin, & pource ayant les facultez que tu attribues au vin?

PASQVIL.

Le vin aigre est vin, mais aigre. & n'est nõ plus le vinaigre vin. que lhomme mort, hõme. Dõd ausi il ne nourrit pas le corps, pource qu'il ne se peut conuertir en sang ny en esperit & pourtant n'engendre ne multiplie les esperitz.

PARADOXOLEROS.

Vouldrois tu doncq' nyer que le vinaigre ne fust conuenant remede à la syncope?

PASQVIL.

Oy ie le nye en vniuersel. Vray est que il pourroit conuenir à quelque particuliere syncope, prins regard à la cause d'ond elle procede, & icelluy encore meslé en le beuuãt, ou frotãt les poulx, ou en l'odorant. Laquelle particuliere cause ie ne exposeray maintenant. Car mon in-

tẽtion n'est de icy traicter la curation de synco pe pour ne extrauaguer cõme toy. Mais decla rer ton paradoxe & paraloge cacquet de la faculté du vinaigre, estre en plusieurs choses esloigné, de verité, escript trop legierement, & sans iugement.

PARADOXOLEROS

Et quoy plus?

PASQVIL.

Au mesme lieu tu dis que le vinaigre est vtile pour preseruer l'homme de peste, pource qu'il corrobore les vertus, singulieremẽt les vitales, lesq̃lles corroborées singulieremẽt resistẽt au veni. & ce, nõ pour resserrer les pores, cõme tu dis.

PARADOXOLEROS.

Cela, est ce erreur?

PASQVIL.

Manifeste. Car le vinaigre froid, & sec de sa nature, & de soy par telles qualités cõtraire aux esperitz, qui sont chaulx & humides, ne corrobore point iceulx esspritz: ne par consequẽt les vertus fondées es esperitz.

notez

PARADOXOLEROS.

Pourquoy non? Et quelle choses myeulx les corroborent.

PASQVIL.

Choses chauldes, & humides, & de subtile substance: mesme quãd elles sont de bõne odeur, comme le bon vin odorant. & telles aultres.

PARADOXOLEROS.

Vouldrois tu doncq du tout nyer que le vinaigre ne corroboraſt les eſpritz, & vertus, & ne fuſt bon contre la peſte.

PASQVIL.

Non en tout, & par tout. Car il eſt veritable q̄ le vinaigre pourroit corroborer accidentalement q̄lqun ayāt diſcraſie de coeur, chaulde & humide hors de nature, reduyſāt icelluy en ſa tēperature naturelle. Semblablement qui auroit le cœur froid & ſec temperément de ſa nature ſans excés, en le conſeruant en ſa temperature naturelle. Le vinaigre auſsi accidentalement garde q̄ les humidités prés du cœur, preſtes a ſe corrompre facilement, ne ſe corrompēt: & ce, ou l'odorant, ou en frottant les poulx, ou en vſant mediocrement es viandes ordinaires.

Le vinaigre de rechef, faict accidentalement vnir les eſpritz, & les vertus, à cauſe de ſa frigidité dominante, et ſiccité leſquelz eſpritz vniz ſont plus fors que parauāt. Car la nature du vinaigre eſt, aprés auoir penetré ou on l'applicque, reſtraindre, & reſerrer les pores, (comme plus à plain cy aprés nous prouuerons, en declarant ſa nature) & ce à cauſe de ſa qualité ſeiche & froide en luy dominante. Et pource garde que l'air corrōpu ne penetre dedās le corps.

PARADOXOLEROS.

Que veulx tu doncq dire, Cela ne faict il pas pour moy, & contre toy?

PASQVIL.

Il est bien vray que en ces trois manieres dernieres, le vinaigre est vtile contre la peste, & peut bien preseruer l'homme de tel venin. Mais cela se faict accidentalement, non substãtialement.

PARADOXOLEROS.

Ie ne me soucie, ou occidentalement, ou orientalement, mais quil soit ainsi que ie dyz.

PASQVIL.

D'aduẽtaige à toy qui te fais medecin, est faulte bien plus enorme prẽdre vne maladie pour aultre, en faisant de beaulx comptes.

PARADOXOLEROS.

Comme quoy?

PASQVIL.

Comme disant auoir veu vne femme sans interieur medicament, auec ius d'herbes seullemẽt guerir la tache de l'oeil dicte en latin *vngula*, en grec *πτερύγιον*.

PARADOXOLEROS.

N'est ce pas proprement rendu le latin en grec & monstré en sauoir quelque chose.

PASQVIL.

Oy vrayement, ne fust que l'orthographe du nom grec mal obseruée es lettres latines, descouure lignorãce du tourneur grecule affecté.

PARADOXOLEROS.

Ne t'ay ie pas protesté que ce sont faultes de l'imprimeur *Santo de dio*.

PASQVIL.

Charge, charge le mulet. Mais dire que la tache de L'oeil, *est vngula* ou *pterygion* ce est confusion, & non verité.

PARADOXOLEROS.

Confusion?

PASQVIL.

Oy confusion, confondant maladies diuerses en vne mesme espece. Car la tache de l'oeil, & *vngula* ou *Pterygion* sont maladies bien differentes. Et pource les Medecins anciens, tant Grecz, que Arabes, hôt faict chapitres differés d'icelles maladies: & aussi la guarison en est bien differente. Et iasoit que mon intention ne soit pas icy de parler de la difference des maladies ne de la guarison d'icelles. Ie suis cōtrainct toutesfois de ce faire pour te monstrer ta lourde faulte.

La tache de l'oeil est maladie de la *cornea*, laquelle est sur la pupille de l'oeil, Et quād icelle tache est subtile: des medecins est appelle *Nebula*, quand elle est grosse, *Albugo*. Et souuentesfois icelle tache est vne cicatrice, laquelle demeure apres la guerison des vlceres d'icelle *cornea*, qui est deuant la pupille. Quelque fois aussi decourt vn humeur pituiteux, subtil, le

quel passe toutes les tunicques des yeulx, iusque à la tunicque *cornea*. Aulcunesfois icelluy humeur s'arreste à la superficie de dehors *cornea*. Aultresfois pource que icelluy humeur est plus gros il demeure à la superficie concaue de la *cornea*: Quand la tache de l'oeil est vne cicatrice, il est impossible de la guerir, specialemẽt si elle passe iusque à la superficie cõcaue de la *cornea*: icelle tache se peut guerir és enfans si elle est exterieure, & superficielle, mais si elle est profonde, ne se peut guerir: mais biẽ se peut decorer. Et quand icelle tache prouient d'humeur pituiteux, elle peut estre guerie facilemẽt aprés que le corps soit euacué des humeurs superfluz, auec medicamẽs abstersifz, & diaphoreticz, ayans quelque astrictiõ: de laquelle vertu sont plusieurs pouldres, eaux distillées, ius d'herbes: comme ius de pauot rouge de la centaurée mineur, & aultres de semblable efficace. Voyla l'exposition de la tache de l'oeil selõ ses especes, Mais *vngula* ou *pterygion* (puys que tant es affecté en ton Grec) est vne superfluité semblable à vng nerf: laquelle viẽt sur la *cornea*, cõmenceant son origine le plus souuent sur le lacrymal grãd, & se estẽdãt sur la dicte *cornea*, Laquelle superfluité quelque fois croist tant, qu'elle couure toute la pupille. Galen au premier liure de la differẽce des maladies dict que

vngula est maladie en nombre adiousté, & surabondant, de telle sorte, que est le sixiesme doigt en celuy qui en ha plus de cinq. De laquelle *vngula*, les anciens medecins mettent tousiours quelque difference, tant à la couleur, blanche, rouge, rousse, liuide, ou plombée: que à l'attouchement, estant molle, dure, adherente separée, de fondement grand, ou petit, comme aussi au téps, l'vne auenir, l'aultre vielle: lesquelles differences tu trouueras (si tu les veulx & sais chercer) en Paul Eginet. Corneil celse, & Auicéne, *Galen Aetio Vngula* cômencât à venir est molle au tact, blanche en coleur, & lors se peut guerir auec medicamens abstersifz, lesquelz doibuét estre plus fortz qu'en la tache de l'oeil appellée *Albugo*. Quand elle est dure, & adherête ne la fault toucher, ne essayer de la guerir. Quand elle est molle, & son fondement est extraict, & aussi quelle ne soit pas adherente, le plus souuent elle est guerie auec operation manuelle, & peu souuent auec medicamens locaulx se guerit. Finalement si tu has leu Corneil celse. au 7. liure, Paul Eginete au 6. liure *AEtius* au 7. liure: Auicéne Fen. 3. *Gallen. 4. de compositione mendicamentorũ secũdum locos*, tu trouueras differés chapitres de la tache de l'oeil appellée *Albugo* λεύκωμα, & de

vngula, πτερύγιον. Parquoy mõ amy recognois & confeſſe, que tu prens vne maladie, pour autre.

PARADOXOLEROS.

Rien, riẽ, ce n'eſt pas ma coſtume, Recognoiſſances obligent, & confeſsions ſont preiudiciales, ie nen vſe point. Mais ie nomme generalement tout vice des yeulx troublãt & diformãt les yeulx & la veue, tache de l'oeil. Or le pren comme tu vouldras. Mais toutesfois i'ay veu l'experience que ie t'ay dicte.

PASQVIL.

Il nẽ fault pas plourer: par aduẽture qu'il n'eſt pas vray: Ce ſont de beaux cõptes non paradoxes, mais parergues, & hors de l'argument. leſquelz la plus grand part nous ſauons eſtre fabuleux ou hyperbolicz, & pource (dict Socrates des eſcriptz de Heraclit) eſtimons tous les aultres eſtre telz.

PARADOXOLEROS.

Si l'ay ie veu, de mes yeulx.

PASQVIL.

Ce n'eſt pas de merueille. car poſsible eſt que icelluy corps parauant eſtoit euacué des humeurs ſuperfluz. Car aultrement icelle femme en applicquant tel remede, ſans premierement auoir euacué les mauuais humeurs, luy heuſt faict plus de dommaige, que de profict.

PARADOXOLEROS.

Ie dy bien d'aduantage que auant l'application faicte par ladicte femme, plusieurs Medicins n'y auoient sceu que faire.

PASQVIL.

C'estoient doncq'Medicins: ou plustost Pseudiatres discordans & quereleux en cõsultatiõ, cõme toy, qui en tout le Broillis de ton Paradoxe, te demõstres estre naturellemẽt mesdisant, quereleux & langagier, trop plus que docte.

PARADOXOLEROS.

Il n'est pas vray.

PASQVIL.

Ie le monstreray vray. Car au lieu de tracter la faculté du vinaigre par bõne methode, & suicte de propos ordõnez, tu saultes du coq à lasne, nõ entrelaceãt, mais entrebrisant plusieurs diuers propos, maintenãt maledicques, puis theologicz, en apres legistes, puis aulcunemẽt philosophicz, & puis fabuleux ou historicz, tellemẽt quil semble que tout ce peu q̃ tu has leu, le ayes voulu enfarcir en ceste cote mal taillée. Et apres auoir cõsommé plusieurs fueilletz à tournoier ainsi à l'entour de la porte de l'argument sans y entrer, tu te esmerueilles toy mesme (cõme vng paon de sa queue) de tõ hault parler, & de ta belle digression (si dieu plaict): cõme si vng viateur se plaisoit à soymesme d'auoir erré par mons & vaulx, ca & la, par landes & bois,

& tous chemins desuoyez, en laissãt au lieu la droicte voye, & par ce n'estre entré ou estoit le but de son pelerinage.

PARADOXOLEROS.

Varieté delecte nature en toutes choses, mesmement és escriptz.

PASQVIL.

Il est bien vray si elle est entregectée, & entresemée sans rompre le fil de l'oraison.

PARADOXOLEROS.

Ne faict il pas beau veoir vng habillemẽt enrichy de belles brodeures?

PASQVIL.

Oy vrayement, mais que la forme de l'habillement y demeure inuiolée. Mais au contraire faict il pas laid veoir vne mãte de coquin, sans forme de vesture, repetacée de toutes meschantes pieces de diuerses coleurs, amassées par les rues, es esquouuilles des Bobelineurs.

PARADOXOLEROS.

Veulx tu dire que ma digression soit telle.

PASQVIL.

Nõ la digressiõ seullemẽt, mais tout l'oeuure, duquel les diuers propos non seullement sont mal conuenans, & dissemblables, mais aussi cõtraires les vngz aux aultres.

PARADOXOLEROS.

Ie nye biẽ fort cela. Car i'ay aprins mon caton.

Sperne repugnando tibi tu contrarius esse.

PASQVIL.

Tu l'has bien apprins:mais mal retenu.

PARADOXOLEROS.

Verbi gratia?

PASQVIL.

Verbi gratia? Comme en disant que la controuerse du vinaigre estoit entre deux chirurgiés, desqlz l'vng & l'autre soubstenoit & prouuoit son dire par raison, & autorité:& puys aprés en la poursuyte du discours,dict l'vng d'iceulx,aueugle de raison auoir affermé le vin aigre astringent.

Item dire par les modernes auoir esté,trouuez remedes aux maladies incógneues,ce q̃ est nó seullement contradictoire, mais impossible. Car cognoistre la maladie ,est principe du remede.

PARADOXOLEROS.

I'entens incogneues par auant:par ampliation à quatre temps.

PASQVIL.

C'est bien sophisticqué. *Quod fuit, vel est, e v erit, vel esse potuit.*

Item dire Galen irrefragable , & en aultre lieu quil n'est necessaire soy arrester à son autorité.

Item dire que au 19.20.21.22.23.chapitres des simples. Galen ne se oblie d'affermer que

le vinaigre soit astringent & incontinent apres qu'il n'en heut iamais opinion Itē soy soubz-stenir en vng lieu de l'autorité de *Aetius* & en vng aultre dire que à vng besoing on le peut nyer, Itē dire que les Arabes ont oppugné la doctrine des Grecz, & Auicenne prince entre les Arabes se proteste interprete du grec Galē. Item se dire estre iuge entre les contendans, & puis se faire partie, vela de tes belles concordances d'escripture.

PARADOXOLEROS.

Ay ie dict tout cela? Ce ha doncq' este sans y penser:

PAS QVIL.

D'aduantage du petit caton (duquel tu dis tant bien sauoir) tu has oblié ce verset.

Turpe est doctori cùm culpa redarguit ipsum.

Car (apres Galen) tu vitupere les logiatres c'est a dire medecins parolliers, qui se arrestent es noms, entre lesquelz tu me semble le plus nominal, disant de fois à aultre (comme si tu enseignois de petitz enfans) vne telle chose en latin se nomme ainsi, & en grec ainsi, & ce non vne-fois, ou deux, mais tant souuent que le lecteur s'en doibt fascher, ie croy que c'est pour emplir papier.

PARADOXOLEROS.

Ce n'est pas cela: Mais pour plus facile intelli-

gence en la synonymie des langues.

PASQVIL.

Mais plustost par affectée ambition de monstrer que tu has gousté du grec, dond tu ne cognois aulcunement la saueur.

PARADOXOLEROS.

Qui moy?

PASQVIL.

Il en appert. Quand tu ne sces pas mesmemẽt rendre lettre latine respondãte à la lettre grecque. car κατaγενῆ en grec tu escripz catageni en lettres latines, tournant improprement vng *u* grec en vng i latin, ignorãt que *n*, est vng ẽ lõg. en suyuant l'asnerie de ceulx qui souloient dire *paraclitum*, pour *paraclétum*. tresbiẽ redarguez par Frãcois Philelphe. Or regarde doncq' que tu n'es pas seullement elementaire en grec, duquel tu fais tant de mines, pour la quelle consciẽce de ton infirmité ie croy que tu te rues ainsi sur les greciseurs. Mais (comme dit le prouerbe) les chiens abayent à ceulz qu'ilz ne cognoissent point.

PARADOXOLEROS.

Tout cela ne sont que parolles.

PASQVIL.

Ce sont parolles ioinctes aulx choses mais venons a la principalle, qui est de la faculté du vinaigre, & sans affection ny passion, considerons desquelz est la sentẽce plus veritable, ou la

tienne, ou celle de Messieurs Martin Acacia, Tagault, Holier, sauans docteurs de Paris en medecine, *vido de vidis* docteur, Medecin, Italiem, Fuchsius docteur Medecin, Allemant, tous sauans, & bien exercitez en l'art de medecine, Tous lesquelz en leurs escriptz suyuans Galen, lumiere des Medecins, Mettent le vinaigre auoir astriction.

Les autheurs qui approuue le vinaigre estre astringens

PARADOXOLEROS.

Et i'ay dict, & dy le contraire.

PASQVIL.

Or examinons lequel dict le plus vray. Et premierement auant que de combatre par autorités, affin que nous ostions toutes equiuocations. Quand nous demandons si le vinaigre est astringent: nous n'entēdons pas qu'il ayt astriction vehemente comme les Galles, Sumac, *Atramentum sutorium*: Mais nous entēdons, si le vinaigre ha aulcune astrictiō, encore qu'il ayt aultres facultés contraires qui dominent en luy. Car à la mesme maniere que vng medicament peut estre froid, chault, humide, sec en premier, second, tiers, & quart degré: aux mesmes degrez vng simple pourra estre astringent. Laquelle chose presupposée, entendue, tu seras batu des mesmes bastōs desquelz has volu frapper si grand nombre de gens doctes.

PARADOXOLEROS.
Ha, tu fais du mauuais, & menaces de batre, pource q̃ tu portes vn bastõ: sçays tu quoy, d'estre batu ie n'en ay cure: entẽs le ꝓuerbe italiẽ.

Dy ce que vouldras de la bouche:
Mais de la main point ne me touche.

PASQVIL.
Aussi ne vueil ie vser sinon de la bouche, & du premier ciceronian genre de concertation, qui est par raisonable parolle: duquel ie te attaindray plus viuemẽt au coeur, & au cerueau, que ie ne pourroie, ne vouldroie faire de mõ baston de main.

PARADOXOLEROS.
Ie te rabatray bien tes coups.

PASQVIL.
Or le voyons.
En premier lieu, Dioscorides (auteur que tu ne puis, ne doibs reprouuer) au liure 5. chapitre 11. dict le vinaigre estre astringent.

PARADOXOLEROS.
Hau, ne sçays tu pas cõme i'ay rebatu ce clou? en reiectãt l'autorité de dioscorides, quãt à la faculté des simples, aultrement prouuable en la description?

PASQVIL.
Mais qui t'ha apprins à ainsi partir Dioscorides, & le tailler en deux pieces par vne bonne, l'autre mauluaise.

PARADOXOLEROS.

Qui? c'eſt Galen qui dict ainſi. Ie me deporte de parler de la figure des herbes, pource q̃ ceſte matiere ha eſte traictée treſamplemẽt par Dioſcorides, auquel lieu le louãt de la deſcription, taiſiblemẽt il reiecte la faculté, laq̃lle (s'il l'heuſt approuuée) il ne heuſt paſsée ſoubz ſilence. Par quoy quant à la faculté des ſimples, l'autorite de Dioſcorides n'eſt à receuoir.

PASQVIL.

Qui t'ha apprins à ſi mal ſyllogiſer que d'une affirmatiue, cõclurre vne negatiue en choſes nõ oppoſites? S'enſuyt il: Ariſtote eſt approuué en methode, dõcq il n'eſt pas propre en parolle, Il eſt Philoſophe, dõcq' il n'eſt pas Rheteur. Il eſt moral, ergo il n'eſt pas naturel, Platõ eſt diuin Philoſophe, dõcq' il n'eſt pas eloquẽt orateur. Ainſi Dioſcorides eſt approuué par Galẽ en la deſcription des ſimples, parquoy il n'eſt pas receuable en la faculté. O Dieu quelles cõſequences de crottes de chieure, que les ruſticques ne feroiẽt pas. Et ne cõclurroiẽt ainſi, Tyuain eſt bon au labourage: Parquoy il ne vault rien au paſturage, Alizon eſt bõne bergiere: donc elle n'eſt pas bonne meſnagiere. Bayard eſt bon au harnois, parquoy il eſt mauuais cheual de ſelle. Brief ton argumẽt ne vault rien, & eſt inconſequent fuſt ce deuant Petrus hiſpanus, Maioris, Dangeſt, Mandeſton, ou Crab.

Parado-

PARADOXOLEROS.

Comme doncq' me prouueras tu que Dioſcorides ſoit docte, & receuable en la faculté des ſimples?

PASQVIL.

Il ſe peut prouuer par cela, que Galen ſuyt Dioſcoride, & ne luý cõtredict, & meſmement en parlant de la faculté du Vinaigre: car toutes les facultés que Dioſcorides, attribue au vinaigre, Galẽ les appreuue. Mais mõ amy Paradoxeur, ie te voy bien deſia rougir de honte, de nyer Dioſcorides, pource rendz toy à ſa mercy.

PARADOXOLEROS.

Penſes tu qu'il faille entendre Dioſcorides literallement? Nenny non, il le faut prẽdre en aultre ſens.

PASQVIL.

Quel ſens ie te pry? tropologic, allegoric, moral, anagogic? eſt il Theologiẽ myſtic, ou Poete mithologic: pour y cercher autre ſens q̃ literal?

PARADOXOLEROS.

Literal, mais bien aultrement que tu ne le prẽs.

PASQVIL.

Comment doncq?

PARADOXOLEROS.

Quãd Dioſcorides dict le vinaigre eſtre aſtringent: il ſe doibt entendre (comme i'ay eſcript) vniuerſellement, ſans particulariſer.

PASQVIL.

Bon, bon. Vrayemẽt ſi celluy eſt le ſens de Dio-

ſcorides. Il faict du tout contre ton opinion. Car ſi Dioſcorides entẽd (commen tu dis) que le vinaigre vniuerſellement ſoit aſtringent, Selon ton tel ſens tout vinaigre ſera aſtringent tant blanc, que clairet, gros, que ſubtil. Car tous ſont d'ung genre, ou eſpece, & tous hont aſtriction ſelon plus ou moins: ce que ne varie en rien l'eſpece. Mais pour t'ayder, (affin que non du tout abbatu tu puiſſes ſuffire aulx coups ſuyuans.) Ie te releueray d'inaduertence, diſant que tu penſois dire le contraire, ceſt à ſauoir q̃ Dioſcorides ha parlé particulierement, & non vniuerſellement: ce que donne à entendre ceſte ſimilitude du vin diſant. Cõme il ſe peut trouuer quelque vin gros, & aſtringẽt, d'aultre ſubtil, & penetrãt, En pareille ſorte ſe pourra trouuer quelque vinaigre gros & aſtringent, d'aultre ſubtil, & penetrant.

PARADOXOLEROS.

Or prens le cas que ie l'entende ainſi.

PASQVIL.

Rien Rien. Ce ſens la eſt à la verité contre Dioſcorides. Car quand il dict le vinaigre eſtre aſtringent, il ne parle pas particulierement ne determinément d'ung vinaigre gros, & feculent, ains entend vniuerſellemẽt tout vinaigre auoir aſtriction ſeló plus ou moins. En la meſme maniere comme quand Dioſcorides parle

de la faculté d'ung aultre simple, il en parle en general (comme dogmatic) & entend que tout aultre de la mesme espece, (combien que de diuerse forme, figure, ou circunstance) ayt mesme vertu, selon plus ou moins, A quoy Galen imitateur de Dioscorides, n'ha voulu estre dissonant.

PARADOXOLEROS.

En quel lieu Beau sire le trouues tu?

PASQVIL.

Au 6. liure de catatopous, ou parlát des vlceres de la bouche, il met vn medicamét escript par Andromach, duquel la totale pscription ie ne vueil mettre pour cause de briefueté Réuoyát au lieu allegué. Galé dócq examinát ladicte cóposition ainsi par tel ordre que sont mis tous les simples, dict notamment que les galles, le vinaigre, & le sumach sont les plus astringens & repellissans: & ainsi afferme le vinaigre estre astringent & repellent, aussi le sumach, & les galles.

PARADOXOLEROS.

O chose ridicule, dire que le vinaigre astringét cóme les galles, & le sumach, qui sont simples tresastringens.

PASQVIL.

Ie ne dy, & n'entendz que le vinaigre soit astringent en pareil degré que les galles & le

Sumach. Mais ces trois ſimples meslez enſembles, aſtraignent fort, pour cauſe du vinaigre mesle auec les deux autres vehementz en aſtriction: lequel vinaigre pour eſtre de tenue ſubſtance, donne penetration aux aultres ſimples: (eſpeciallemẽt le vinaigre blanc) & ce beaucop plus, q̃ ſi les deux aultres ſimples eſtoient ſeulz, ou meslez auec d'aultre liqueur.

PARADOXOLEROS.

O poure homme inſenſé? ne cognois tu pas que tu te cõtraries à toy meſme: diſant q̃ le vinaigre aſtraingt, & puis q̃ il penetre ꝗ ſont repugnãtes facultez, & qui ne peuuẽt eſtre enſemble en vng meſme, par la reigle des dialectitiens?

PASQVIL

Si ſont bien par diuerſes raiſons & regardz, cõme au vinaigre ſont diuerſes qualitez meſmemẽt contraires, ainſi diuerſes facultes voire oppoſites, iaſoit que non enſemble, & à vne fois.

PARADOXOLEROS.

Declare cela plus ouuertement.

PASQVIL.

Vug meſme hõme peut eſtre pere, & filz: pere au regard de ſes enfans, filz au regard de ſon geniteur encore viuãt. Le diable eſt bon par bõte de l'eſſence cõme crée de Dieu ꝗ ha faict toutes choſes bõnes, & ſi eſt mauuais par malice de ſes mœurs deprauez. N'has tu pas leu le ver buco-

lic, *Limus, vt hic durescit, & hæc vt cæra liquescit. Vno eodemque igni.* ou le poete attribue au feu facultés cõtraires de endurcir & mollifier. Ainsi cõbien q̃ le vinaigre par sa subtile substãce face penetrer, aussi par apres dõne quelq̃s astrictiõ: laquelle pourra estre au cõmẽcemẽt du second degré, & cecy a cause de sa frigidité, & siccité dominãte audict vinaigre: lesquelles sont qualités astringẽtes. Or la ou il y ha qualité astringẽte, il est necessaire qu'elle astraigne, referme, & refroidisse les corps prochains ou elle touche: Or cela faict le vinaigre: Parquoy il est astringent.

exemple comme le vinaigre est astringens

PARADOXOLEROS.

Ie pẽse moy & ay biẽ osé affermer, que Ianus Cornarius s'est monstré Ian cornard en la trãslatiõ de ce lieu, laissant le texte de Galẽ ainsi corrumpu, & mendeux par faulte d'inaduertence, comme i'ay dict.

PASQVIL

Vola bien parlé, par faulte d'inaduertẽce. Tu cuydois dire par faulte d'aduertẽce. Car faulte d'inaduertence est souuerainé diligence, & obseruance. Tu parles comme le Populaire ton maistre, q dict vng hõme estre en necessité de maladie ou il n'en ha besoing, ains en est tout rẽply, & appelles vng hõme omnipotẽt, quãd il est impotent de ses membres.

PARADOXOLEROS.

Tu cauilles tousiours les parolles.

PASQVIL.

Tu parles tousiours mal. Mais dy moy, Beau sire, en quoy ha failly Cornarius sur la translation de ce lieu de Galen.

PARADOXOLEROS.

En ce que ou Monsieur l'intrepreteur ha mis vinaigre: Il y falloit mettre alun, & dire ainsi. Les Galles, le Sumac, & L'alun, sont les plus astringens, & repellissent fort.

PASQVIL.

Vrayement, nous sommes grandemẽt tenuz à ce nouuel interprete, qui si fidelement nous restitue Galen en ce lieu.

PARADOXOLEROS.

C'est le debuoir des literez, & accroissement des sciences, ainsi corriger les erreurs les vngs des aultres.

PASQVIL.

Oy auec raison mieulx valente. Mais quelles raisons tant puissantes has tu pour sugiller premierement vng tant grand homme, tant en la medicine que es lãgues, toy qui n'has nulle ou bien petite cognoissance de la lãgue Grecque? Lequel docteur en traduisant ce passage de Galen ainsi qu'il est en l'exemplaire Grec, ha suyuy & du tout exprimé en latin ce que Galen ha heu intention de dire en Grec. Comment has tu osé si confidemment muer la le-

cture ancienne par tant de siecles, & tant de sauans hommes inuiolablemẽt obseruée,& gardée en son entier, sans aulcune doubte? Quelle cõiecture prouuable te induyt à si temerairement changer le mot auec la chose, veu que il n'ya aulcune apparence de corruption des lettres, ne des syllabes tant au Grec cõme au Latin? Car quelle affinité ou similitude literaire, syllabicque, ou dictionaire y ha il entre στυπτηρία & ὄξος, *alumen & acetum*? nulle certe par laquelle on puisse coniecturer l'ung auoir esté suppose pour l'autre. Parquoy est trop temerairemẽt faict à toy changer,& supposer ta faulse, & impertinente diuination, pour l'ãtique & vraye diction encore en redarguant vng homme de trop plus grãde credence,& plus grand sauoir que toy, sans aulcune comparaison.

PARADOXOLEROS.

I'ay vrayemẽt escript,& encore vueil soustenir qu'il y fault alun & non vinaigre: ce q̃ on peut cognoistre par les parolles subseq̃ntes, car Galẽ en parlãt & examinãt vng chescũ simple selõ sa faculté, d'icele cõposition a la fin de tel examen, il parle du vinaigre ainsi qu'il sensuyct certainement de la faculté du vinaigre desia plusieurs fois en auons parlé,& auons dict qu'il repercute, diuise, separe, penetre,& qu'il est de tenue substance, & plus quand il est blanc que

d'aultre couleur:comme en noſtre preſente re cepte,& compoſition fault qu'il ſoit. Vela cõment il parle du vinaigre en tel lieu allegué par meſsieurs les faulx interpreteurs. Car ſi aulcun vinaigre ſe trouuoit aſtringent:ce ne ſeroit le blanc, moins que tout aultre. Doncq' fault conclure que par auant, en parlant des galles, Sumach, ou bien Rhus, qu'il ne failloit meſler le vinaigre pour dire qu'ilz eſtoient bien aſtringens, & de l'entendre du vinaigre auſsi bien que des galles, & Sumach mais pluſtoſt an lieu du vinagre mettre l'alun.

PAS QVIL.

Pour quoy cela?

PARADOXOLEROS.

Pource que particulierement par auant n'ha point parle de l'alun comme des aultres ſimples: Et que du vinaigre il en ha parle à la fin aultrement, & en aultre opinion, que de l'affermer auec les galles & Rhus eſtre bien aſtringent, ioingt qu'il heuſt pluſtoſt mis vinaigre rouge, ou feculét, que vinaigre blanc.

PASQVIL.

Que Galen n'heuſt point parlé au par auant de l'alũ: Cela eſt faulz. Car examinãt d'aulters cõpoſitiõs, eſq̃lles l'alũ entroit, il l'auoit deſia examiné. Et pource heuſt eſte choſe ſuperflue de faire repetitiõ de la faculté du dict alũ.

Attendu aufsi que nul entendant le grec, ne peut ignorer l'alun auoir grande astriction, mesme par la denominatió autonomasticque du mot συπτηρία, lequel par grande excellence, d'astriction (comme dient les grec) κατ' ἐξοχὴν τοῦ σύπτειν, signifie alun. D'aduantage, si Galen heust dict (comme tu le veulx restituer) les galles, l'alun, & le sumach estre astringens, & repellens, il se fust contredict à soy mesme. Car l'alun combien qu'il soit vehemẽtement astringent, toutesfois, n'est pas repellẽt: Pource qu'il est chauld, & sec, & les repellens de leur nature sont froidz: ainsi que dict Galen 6. *lib. de compositione medicamentorum secuudum locos*. Mais que Galles, vinaigre, & Sumach sont vehemẽtement astringens, & repellissent, il ne se contredict pas, mais dict la verite car chascun de ces trois simples est froid & sec. Parquoy en vain tu te efforces de tirer Galen a gueule torse en ton peruers erreur.

PARADOXOLEROS.

Mais que respondras tu, à ce que dessus iay allegué, que Galen se dict auoir parauant parlé de la faculté du vinaigre, q̃ repercuté, diuise, separe, penetre, & sans mẽtion faire d'astriction.

PASQVIL.

C'est pour mõstrer q̃ le dict vinaigre oultre l'utilité qu'il faict meslé auec d'autres medica

mens, pour les faire penetrer, encore il incide, discute, & repellit: & ce auec astrictió cóme icel luy Galen ha dict par auant. Or les repercussifz lesquelz repercutent auec astrictió, sont les plus excellens, là ou tu has failly bien lourdemét, & par grande ignorance, disant que Galen veult q̃ les medicaméts qui astraignent, & condensent les pores, & conduictz, & aussi viénét à lyer, & retenir la substance & humeur des parties prochaines soient contraires aulx medicamens repellans, Laquelle chose est du tout faulse, & toy mesmes ne sces que tu veulx dire, & n'entendz aulcunement Galen. Car les medicamés vrays repellens font telle operation. Et ce est la definition du medicament repellant.

Et pourtant que c'est sa definition luy doibt conuenir, & ne luy doibt estre contraire, ainsi comme il dict.

PARADOXOLEROS.

Cuydes tu que ie ne sache quelz sont les repellens, & que ie n'aye leu Galen aussi bié comme toy, voire mieulx.

PASQVIL.

Si tu l'auois bié leu au 6. liure Catatopous tu en heusses parlé plus sagemét. Car là ou Galé faict mention de deux sortes de repellans. Les vngz sont froidz seullement: & iceulx condensent les pores & códuictz: les aultres froidz secz & astri

gẽs, lesq̃lz Galẽ dict qu'ilz repellissent mieulx, condẽsent plus les pores, aussi retiẽnẽt plus les humeurs des parties prochaines. & sont plus froidz que les premiers. Desquelz aussi ledict Galẽ parle au 5. des simples chap. 17. Tu trouueras aussi ces deux manieres de repellẽs, en la methode therapentiq̃ & en plusieurs aultres lieux.

PARADOXOLEROS.

Tout ce que tu has dict ne me scauroit donner à entẽdre que Galen soit en l'opiniõ de Dioscorides, quant à estre le vinaigre astringent.

PASQVIL.

Or si cela ne suffict, lis au premier liure des simples chap19.

PARADOXOLEROS.

Ie say bien que tu veulx dire, ie l'ay bien leu.

PASQVIL.

Mais mal, & malicieusemẽt, car sur icelluy lieu tu calũnies auec grãde mẽsonge, ceulx qui dient que le vinaigre ha astrictiõ, en affermãt impudẽmẽt que en cest endroict Galẽ ne faict aulcune mẽtion du vinaigre: ce qui est contraire à la verité. Car en celluy chapitre Galẽ parle du vinaigre quand il dict qu'il reprime la fluxion du sang, non pas comme medicament causticque, mais de la maniere comme font les medicamens astringens.

PARADOXOLEROS.

Que say ie si le lieu ha esté bien translaté.

PASQVIL.

Ie croy bien que tu n'en sais rien. Mais ie says bien aussi que tu ne le saurois nyer. Car toy mesme en ton oeuure has confessé que là endroict Galen ne se soit oblié d'afferme qu'il soit astringent (cõme par auant nous te auous monstré en tes contredictes.

Or d'aduantage veulx tu que ie te couppe la gorge de ton costeau mesme?

PARADOXOLEROS.

Nenny, non. Car ie saignerois. Mais parle seulement.

PASQVIL.

Ne has tu pas escript, que le vinaigre est vtile à retirer la vuule relaschée?

PARADOXOLEROS.

Oy vrayement & le vueil soustenir.

PASQVIL.

Et ie le recoy. Or entens maintenant mon argument. Hipocrates dict que les contraires sont curez par leurs contraires. Or astriction est contraire a relaxation: le vinaigre doncq curãt relaxation de vuule, tient de astriction.

Aprobation que le vinaigre est astringent

PARADOXOLEROS.

La maieur de ton argumẽt (qui est le Aphorisme de Hippocrates.) n'est pas vniuerselle, ne tousiours necessaire.

PASQVIL.

Or puis que tu ne veulx croire en argumẽs syl-

logiſtiques. Ie vſeray de demonſtration fondée & prinſe de ſens.

PARADOXOLEROS.

Comme quoy?

PASQVIL.

Tout medicament qui cõdenſe le corps, lequel il touche, & le reſerre incõtinent & auſſi le rẽd aſpre, icelluy eſt aſtringent: ceſte eſt la maieur irrefragable *ab effectis*. Or le vinaigre condenſe, & ſerre les parties attouchées auec aſperité ſelõ plus ou moins: dont ie conclu que le vinaigre ha aſtriction.

PARADOXOLEROS.

Ie nie la mineur, & ta concluſion.

PASQVIL.

Elle eſt prouuable par le ſens. Et quelle inſtance pourrois tu faire au contraire?

Le suct de noix est subtil et si est astringent

PARADOXOLEROS.

Telle inſtance. Que ie dy tout aſtringent eſtre de groſſe ſubſtance, & nul medicament de ſubſtance tenue n'eſtre aſtringẽt. Or eſt le vinaigre de ſubſtãce tenue: Parquoy impoſſible eſt qu'il ſoit aſtringent.

PASQVIL.

Or ie te prouue le contraire par vng exemple de Galen au 6. liure Catatopos chap. 2. ou il cõpte, que retournãt d'Alexãdrie en ſon pays, par les champs trouua vng Iardinier, lequel eſtoit quaſi ſuffoqué d'vne fluxiõ, laquellle luy

tomboit ſur la bouche:auquel Galen conſeilla qu'il ſe gargariſaſt du ius d'eſcorce de noix verdes, coulé, & cuict auec miel. Auquel lieu Galẽ manifeſtemẽt demõſtre le ius d'eſcorce de noix verdes, eſtre fort aſtringent: iaſoit qu'il eſt de tenue ſubſtance.

PARADOXOLEROS.

Mais cõment preuue Galen ce ius de noix eſtre de tenue ſubſtance?

PASQVIL.

En telle ſorte & euidẽte demõſtration. Les choſes qui penetrent facilement ſont de tenue ſubſtance, or celluy penetre facilement. Et qu'ainſi ſoit. A ceulx qui hõt eſqualé les noix, l'aſperité, & noirceur des mains ne ſ'en va pas incõtinẽt, ores qu'ilz les lauent, & nettoyeut fort. Or ne ſeroit il de ſi difficile nettoyement, & abſterſion: ſ'il neſtoit de ſubſtance tenue, & neantmoins il eſt aſtringent. Parquoy il eſt faulx ce que tu as dict que tout aſtringent eſt de groſſe ſubſtance. Ie te dy bien d'auantage. En ce lieu meſme dict Galen que beaucoup vault l'aſtriction laquelle eſt fondée en ſubſtance tenue. Car les aſtringens qui ſont de groſſe ſubſtãce, pour cauſe de leur aſtriction ſerrent & condenſent la ſuperficie du corps auquel ilz ſont applicquez, & cela empeſche qu'ilz ne puiſſent bien penetrer dedans. Et pour ne pouoir bien penetrer

dedans, ilz ne peuuent aussi bien ayder aux parties enflammées à cause que les parties sont serrées & códensées. Cela mesme dict Galen 3. *simplicitum. cap.6.* Puys doncq qu'il conste que le ius d'escorce de noix est de tenue substance, & neantmoius aspre, & astringent, Pourquoy le vinaigre, qui mesmement est froid, au segond degré, & sec au tiers degré encore qu'il soit de tenue substance, ne pourra il auoir astriction?

PARADOXOLEROS.

C'est vng argument par le semblable, de tous, le plus infirme & qui cloche d'ung pied.

PASQVIL.

Il ne cloche en rien. Car en tout, & par tout il est de mesme raison & ferme assez. Mais pour plus encore le rẽforce le mesme noble auteur Galẽ 2. lib. *De compositione medicamentorum secundum locos.* dict le vinaigre auoir la faculté repulsoire, aussi attenuatiue, & discussiue, de la maniere mesme q̃ exactemẽt tient l'air de bise. Or l'air de bise serre, & cõdẽse les corps qu'il rẽcõtre. Parquoy la mesme faculte tiẽt le vinaigre, & par cõsequent est astringẽt. Encore te vueil ie faire vn autre argumẽt par les cõtraires.

PARADOXOLEROS.

Or sus doncq?

PASQVIL.

L'operation du medicament froid eſt cōtraire à l'operation du medicament chault. Le medicament chault attire ou il eſt applicque, & quant & quant relaxe. Parquoy au contraire le medicament froid reſſerre, & aſtrainct les parties, ou il eſt applicque. Or eſt le vinaigre froid en ſa ſouueraine qualité. Parquoy il eſt aſtrictif. Pour laquelle cauſe auſsi Ariſtote appelle le froid en grec σωαγόνδα, qu'eſt à dire condenſant, ou retirant: contraignāt ou ſerrāt.

PARADOXOLEROS.

Cela ne fait rien contre moy car ores que le vinaigre ſoit froid, neantmoins par cela n'eſt il aſtringent. Car pour autāt qu'il penetre par ſa tenuité la partie ou il eſt applicqué il ouure les pores, & par ce ne les condenſe, ne reſerre? car aultrement ſeroient deux actes contraires en vng meſme ſubiect ce que eſt impoſsible.

PASQVIL.

Oy bien (comme i'ay deuant dict) *ſimul & ſemel*, Mais non pas ſucceſsiuement & à diuers regardz. Car cōme le vinaigre ſoit froid pour le plus, & chault pour le moins: Or le froid en action eſt plus pigre, & tardif, mais le chault plus actif & ſoubdain à agir: les chauldes & plus ſubtiles parties du vinaigre premieremēt penetrent, & donnent voye aulx parties froides à penetrer, & eſtant penetrées à dedās reſſerrer,

ſerrer, cõme le teſmoigne Galẽ *de ſimp. lib. 4. cap. 12.* Ainſi le vinaigre aprés ſa penetration ne laiſſe de reſtraindre, & ſerrer les pores, à cauſe de ſa froidure, & ſiccité dominãte. Car Galen dict. *2. lib. ſimpl. cap. 24,* la ꝓprieté des choſes froides eſt de cõdẽſer, & reſſerrer: Et des choſes chauldes de dilater & faire fondre ou colliquer. Et à ce lieu cõforme Galẽ ſur Hippocras. *de morbis vulgaribus.* en parlãt de la frigidité dict ainſi. La frigidité de ſa nature ſerre, cõdẽſe, ferme & reſtrainct toutes les choſes qu'elle touche. Et pource icelle frigidité eſtouppe, & cloſt les pores inuiſibles, voire auſſi les apparens.

PARADOXOLEROS.

Ie argumẽte au cõtraire par le ſens ainſi, Le viaigre incide, diſcute, & ouure les opilatiõs, & d'aduãtage il eſt aigre, non amer, acerbe, ny auſtere. Il n'ha doncq' aulcune aſtriction,

PASQVIL.

La conſequẽce eſt faulſe. Car Galen dict au 3. liure *Simplicium. cap. 7.* Es medicamẽs, tu trouueras que ilz hont diuerſe qualité ou vertu, & non ſeullemẽt diuerſe, mais auſſi cõtraire. Regarde ce q̃ Galẽ dict de la Roſe, laq̃lle eſt aſtringẽte, & auſſi eſt doulce, & amere, & ſi ha q̃lq̃ mordication. Mais pour cela n'entẽds pas, quãd Galẽ dict q̃ la Roſe ha aſtrictiõ meslée auec les aultres ſaueurs, q̃ pourtãt ladicte roſe ayt ſouueraĩe aſtrictiõ. Car ſi elle auoit aſtrictiõ extreme: les autres ſaueurs ne ſe pourroiẽt cõpatir enſemble. Mais pource q̃lle ha q̃lq̃ aſtriction, cela

ne repugne qu'elle ne ayt la mixtion des aultres saueurs, & qualitez, ainsi cõme Galẽ le dict 3. *simplicium*. Et non seullement en la rose tu trouueras cõtraires qualitez mais aussi à la Reubarbe, Aloe, & plusieurs aultres simples: desquelz les exemples bailler ie me deporteray pour le present, pour cause de briefueté. Mais cela est selõ le moins ou plus, & ainsi ha le vinaigre aigreur incisiõ, & astrictiõ, l'une plus, lautre moins. Et ainsi combien qu'il incide, penetre, extenue, & ouure les obstructiõs: pourtãt ne laisse d'auoir astriction, iasoit q̃ nõ extreme. Car si elle estoit souueraine, ne pourroit incider, ny extenuer, ny ouurir les oppilations, ny auoir aigreur.

PARADOXOLEROS.

Tu me Rues tãt de coups, & te couures si finemẽt, que ie ne say plus quasi de quel baston me ayder.

PASQVIL.

Ie te vueil doncq armer à l'encontre de moy, mais ce sera à la legiere. Galen semble faire pour toy 1. *Simpl. cap*. 5. ou en louant Platon de n'auoir cõfondu les saueurs, cõme ceulx qui disoient le poiure estre des medicamẽs astringẽs, comme il soit des acres: & le vinaigre de la nature des medicamens aigres: parquoy estant des aigres il n'est des astringens.

PARADOXOLEROS.

C'est cela, cest biẽ dict. *Santo de Dio*, Ie l'auois oblié.

PASQVIL.

Non pas oublié, car tu ne le sceuz iamais. Toutesfois à ceste autorité ie respődz par la mesme distinction que dessus, que au vinaigre pour le plus fort domine l'aigreur, pour le moins & plus foible, y est l'astriction. Et vinaigre est il appellé pour la saueur en luy dominante sur toutes. Laquelle Neantmoins ne forclut point l'austerité, ou acerbité.

PARADOXOLEROS.

Vbi de hoc?

PASQVIL.

L'experience le monstre. Car le vinaigre mis en la bouche rend la lãgue aspre, retraicte, & seiche. Or toutes choses qui cela fõt, sont estimées de saueur austere, Parquoy le vinaigre ha austerité, & par cõsequent astriction,

PARADOXOLEROS.

Oy par aduenture à ton goust, & nõ pas au mien. Et cela me semble impossible. Car le vinaigre de tenue substance, cõme pourroit il auoir austerité, qui est fondée en grosse substance, & l'aigre en la tenue?

PASQVIL.

Ie distĩctz icelle saueurs ou simples, ou cõposées: Quant aulx simples, ie concede ce que tu dis: quãt aulx cõposées, non. Car quand icelles saueurs sont composées, & mixtes, la saueur austere peut estre en chose tenue, pource qu'elle ne laisse pour sa tenuité, d'auoir quelques parties terrestres, & seiches. Or dict Galen 1. *Simpl. cap.* 19. Au vinaigre cõme

aulx aultres liqueurs ,il y ha vne partie qui corre-
ſpõd aux feces,ou lyes,& celle partie eſt terreſtre.

PARADOXOLEROS.

Oy mais,ſi tu prens du vinaigre quand il ha long temps demouré en repos,& tu le mettes en autre vaiſeau,il n'aura point de parties terreſtres.

PASQVIL.

Cela eſt parlé en cuyſinier,nõ en medecin.Ie m'en raporte meſme aulx alchemiſtes,& à Iehã dru paſticier:car cõme le vinaigre ſoit corps mixte,& nõ ſimple,il ne peut eſtre ſi pur,qu'il ſoit du tout purgé de lie,& partie terreſtre: oultre ce ie vueil vſer d'une ſimilitude priſe ſur la nature,pour te dõner à entẽdre q̃ le vinaigre oultre laigreur ha auſterité. Regarde q̃ tous les fruićts auãt q̃ d'ſtre meurs ſõt premieremẽt acerbes,& puys auſteres,& par acquiſitiõ d'humidité deuiennẽt puis apres aigres,exceptées les oliues,leſquelles deuiẽnent doulces,& nõ pas aigres.Or es fruyćts icelle ſaueur aigre ha telle affinité auec l'acerbe,& auſtere : q̃ tu ne trouueras aulcun fruyćt lequel ſoit aigre,qui n'aye quelque auſterité.Sẽblablemẽt au vinaigre ayant aigreur, cõbien qu'il ſoit engẽdré par putrefaction,il y ha q̃lque auſterité.Pource diſoit Galen 4. *Simpl.cap.* 12.& *Aetius*. en ſon premier liure, le vinaigre, ou pluſtoſt le vin degenerant en vinaigre ſe conuertit en celuy humeur duquel le vin eſt produićt . Or de l'agreſte,viẽt le vin,L'aigreſte ha auſterité,dõcq

aussi ha le vinaigre encore q̃ nō tā vehemēte cōme l'agreste, L'agreste est froid, si est le vinaigre, cōbiē q̃ de pl⁹ vehemēte froideur. Et cōbiē qu'il soit souuerainement froid, si ha il neantmoins q̃lq̃ chaleur à raison de la putrefaction, & semblablemēt acrimonie: l'agreste ne ha ne chaleur ny acrimonie. Aussi le vinaigre ha plus de tenues parties, que l'agreste.

PARADOXOLEROS.

Or pour ma derniere main, ie Replicque encore repellissant le vinagre estre repercussif: & pource ne pouoir estre astrictif.

PASQVIL.

Ie te dy (cōme i'ay faict par auāt) q̃ astrictiō n'est pas cōtraire à repercussion. Car vng mesme simple biē souuēt peut estre repercussif, & aussi astringēt, cōme les galles, le sumach, le vinaigre, & plusieurs aultres. Et icelluy simple lequel est repercussif & astringēt ensemble, repercute beaucoup mieulx. Aussi pourra estre vng medicamēt repercussif leq̃l ne sera pas astringēt pour cela, cōme l'eau cōmune. Sēblablemēt pourra estre vng astringēt, lequel pourtāt ne sera repercussif, cōme est l'alū. Les froides, & chaudes medicines peuuent estre astringentes, mais les medicines repercussiues, fault necessairemēt qu'elles soient froides. Ainsi q̃ les medecines acerbes, & austeres, sont toutes froides quant à leur nature. Mais pourtāt, tous les astringēs, n'hōt

besoĩg d'estre froidz. L'operatiõ de la medicine repercussiue repulsiue cõsiste en cecy. Applicquée en q̃lconq̃ partie, refroidit le mẽbre, & le rẽd plus densé, & serre les pores du dict mẽbre, & en oste la chaleur & rẽd pl⁹ espes & gros, l'humeur q̃ en doibt decourir & si empesche q̃ l'humeur ne decoure au mẽbre. Et ceste operation principalemẽt est faicte par la medicine repercussiue. Mais la medecine astringẽte, soit chaulde ou froide, garde de courir & couler les superfluitez, pource quelle corrobore accidẽtalemẽt la vertu du mẽbre, auq̃l elle est applicquée: or la vertu corroborée expellit les choses nuysantes, es moins nobles parties, & plus foibles lieux. Dond ceste operatiõ principalemẽt, & premierement se faict de nature: & en second lieu par la medicine en sorte: que la repulsion se reduict à la disposition du mẽbre, & l'astriction se reduict à la vertu corroborée. Et pource il est dict q̃ la medicine astringẽte garde q̃ le membre ne recoiue les superfluitez *gratia trãsmißionis*, & la medicine repercussiue *gratia repulsus*. Tellemẽt q̃ vng mesme medicament peut corroborer la vertu, & aussi faire operatiõ repercussiue. Parquoy ta derniere main est perdue, & derniere replicq̃ rabbatue, & ne scaurois ne deburois plus que dire. Sinon (Cõme feit *Steſtichorus.*) chanter palinodie, pour amẽde honnorable, en cõfessant, & recognoissant q̃ Messieurs, Martin Acakia, Tagault, Houlier, *Vido de vidis*, & *Fuchsius*. suyuãs doctemẽt la doctrine Galenicque,

hont tresbien dict en attribuāt astriction au vinaigre:laquelle doctrine *Iacobus Syluius* ha ensuyuie, & n'en dict iamais le contraire,cōme tu donnes à entédre,par l'autorité de luy voulāt feire trouuer ta cause bonne.

PARADOXOLEROS.

Vrayemēt ie cognois bien q̄ tu es venu à me assaillir tout preparé,& premedité,& me has biē prins sans verd,tellemēt q̄ ie me sens aussi biē picqué & arrosé de ton vinaigre espaignol :cōme es satyres de Horace le Grec *Persius* se sentit parfumé du vin aigre Italiē du Roy banny *Rupilius*.Mais vne autrefois quād ie seray bien armé ie auray ma reuenche. Adieu.

PASQVIL.

Atten,attē, encore vng peu.Ce n'est pas tout:Ce q̄ nous auons dict,n'ha esté q̄ disputatiō doctrinale du vinaigre.Mais maītenāt ie te vueil parler de toy mesme,& de tes defaulx & vices.Car puys q̄ en tō paradoxe tu ne has espargné aulcū:ains les has touchéz tous d'iniures,voire atroces,en disāt les medicins de Paris descognoissās,& mauuais practiciēs, vn medicin allemāt Iouuenceau ,sentāt sa plume folle, vng aultre allemāt aussi inaduertēt,& mauuais traducter,les medicis de lyon estre dissimulateurs,cacheurs de verité,& craīctifz.En particulier appellāt vng medicin lyonnois endormy faulx interpreteur, imposteur,& mēteur,& par ironie allegueur incroyable de memoire diuine, vng aultre

obstiné, & ignorãt, vng aultre lãgagier, vng aultre, hõme cõuoiteux, vng chirurgiẽ aueugle mene par vng aueugle. Et (q̃ pis est) en vne epistre au lecteur quãd tu feiz imprimer vng liure intitulé *De ægritudinibus infantiũ Pauli Bagelard*. En laq̃lle epistre *cõtra iusiurandum hippocratis* leq̃l nous cõmande reuerer, nos precepteurs cõme nos peres. Tu appelles ceulx q̃ iadis hont esté tes maistres à Montpeslier, gẽs de grand sauoir & renõ maintenãt trespassez. tu les appelles *Deliros Senes* Vieulx resueurs. Puys q̃ tu y has ainsi procedé par iniure, la raison veult le taliõ & que tu sois vesperisé sur tes moeurs: Or escoute doncq tes veritez: & là legende dorée de tes beaux faictz.

PARADOXOLEROS.

Santo de Dio. Ie n'ay pas maĩtenãt le loisir. I'ay vne asignation ou il me fault à ceste heure necessairement trouuer. Pource ie men vay, Adieu.

PASQVIL.

Demeure, demeure, arreste, encore vng mot

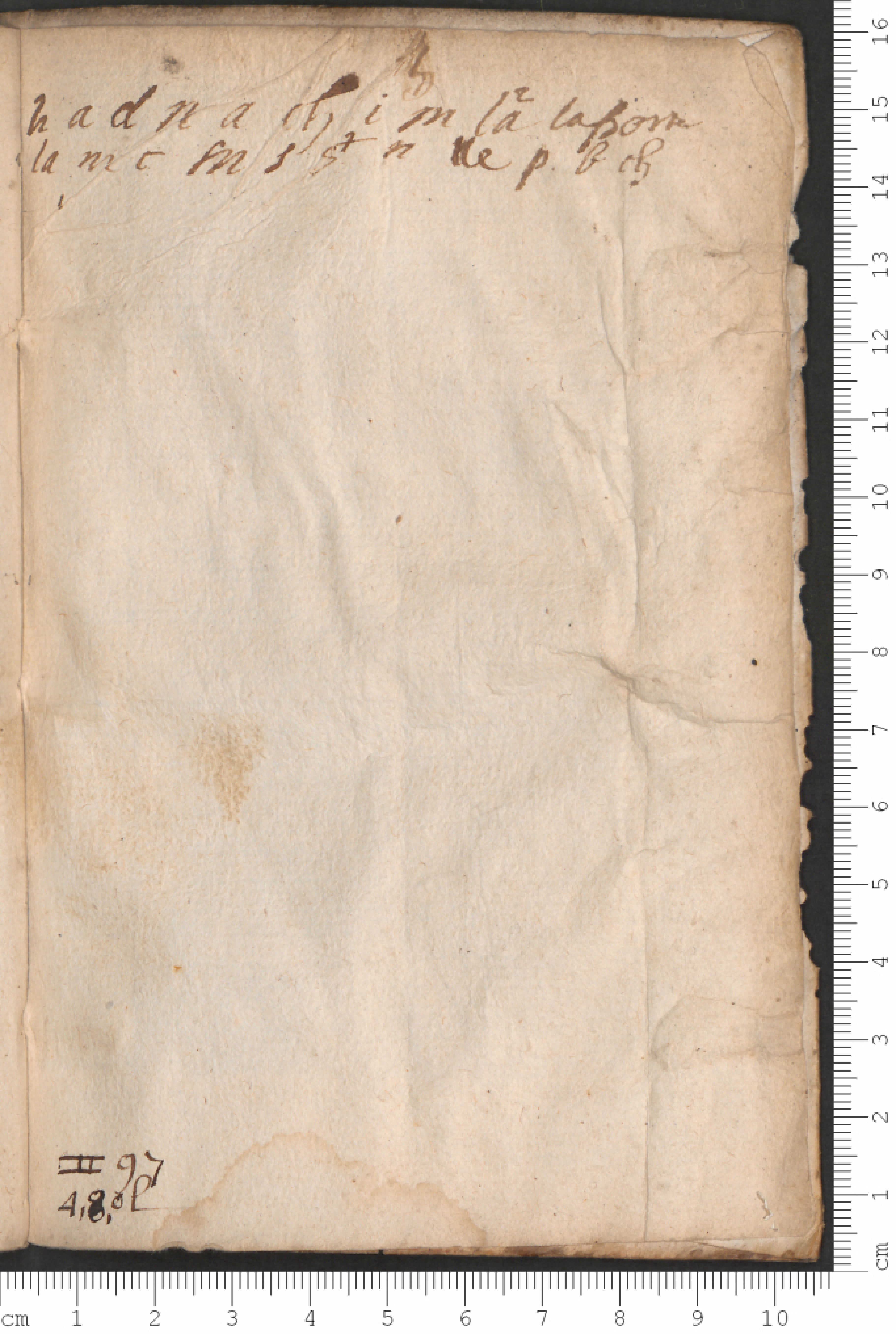
PARADOXOLEROS.

Santo de Dio Tu ne me tiendras plus. Adieu.

PASQVIL.

Il sen va, il m'est eschappé, il sen est vollé cõme la mouche guespe, ayant laissé l'aguillon en la playe qu'il ha faicte. Mais, Si ie le puis encore tenir vne fois: il entendra, que ce que ha esté dict n'est que ieu au pris de ce que nous dirons.

FIN.



h a d n a ch i m la la ssorra
la m c m s s n te p b ch

